

« Enseignement simultan  de la langue et de la culture dans les cours de français langue étrangère »

Mariela Arrieta
Universidad del Zulia

Resumen

La lengua y la cultura están profundamente relacionadas y deben enseñarse de manera simultánea ; un buen aprendizaje del idioma depende de una buena comprensión y de un buen conocimiento de la cultura. El presente artículo es un estudio descriptivo de campo no experimental con el fin de determinar si el idioma y la cultura meta se enseñan de manera simultánea en los cursos de francés como lengua extranjera en el Departamento de Idiomas de la Universidad del Zulia (DIM-LUZ). Para la colecta de información, se aplicó un cuestionario entre los profesores de francés del DIM-LUZ y según los resultados obtenidos, se determinó que el 100% de los profesores abordan los contenidos culturales en sus cursos, pero el 50% lo hace de manera ocasional. De esta manera, se concluyó que la enseñanza de la cultura en la clase de francés como lengua extranjera en el DIM-LUZ es sub-explotada y relegada; concediéndosele prioridad a los contenidos ling isticos.

Palabras clave : contenidos culturales, prácticas interculturales, enseñanza-aprendizaje simultáneos de las lenguas- culturas.

Résumé

La langue et la culture sont profondément reliées et doivent être enseignées simultanément ; un bon apprentissage de la langue dépend d'une bonne compréhension et d'une bonne connaissance de la culture. Le présent article est une étude descriptive « in situ » non expérimentale qui a pour but de déterminer si la langue et la culture cibles sont enseignées de manière simultanée dans les cours de français langue étrangère au Département de langues modernes de l'Université du Zulia (DIM-LUZ). Pour la collecte des données, un questionnaire a été mis en place auprès de l'équipe de professeurs de français du DIM-LUZ. D'après les résultats obtenus, on a déterminé que 100% des professeurs abordent les contenus culturels dans leurs cours, mais 50% le font de manière occasionnelle. De cette manière, on a conclu que l'enseignement de la culture en classe de français langue étrangère au DIM-LUZ est sous-exploité et minoré et s'accorde une priorité aux contenus linguistiques.

Mots clés : contenus culturels, pratiques interculturelles, enseignement-apprentissage simultanés des langues-cultures.

Abstract

Language and culture are deeply related and they should be taught in a simultaneous way; a good learning of the language depends on a good understanding and on a good knowledge of the culture. The present article is a field descriptive and non experimental study, with the purpose of determining if the language and culture are taught simultaneously in the courses of French as foreign language in the Languages Department of University of Zulia (DIM-LUZ). For the collection of information, a questionnaire was applied among the professors of French of the DIM-LUZ. According to the obtained results, it was determined that 100% of the professors approaches cultural topics in their courses, but 50% of them makes it on an occasional basis. In this way, it was concluded that the teaching of the culture in the class of French as foreign language in the DIM-LUZ is sub-exploited and relegated; giving priority to the linguistic contents.

Keywords : *cultural topics, intercultural practices, simultaneous teaching-learning of languages - cultures.*

Introduction

Traditionnellement la classe de langue a été définie comme le lieu où s'enseignait plus une technicité linguistique qu'une relation à l'autre, favorisant les contenus linguistiques au détriment des contenus culturels, d'une compétence culturelle et d'un savoir –faire. Au contraire, le monde dans lequel nous vivons pose chaque jour de nouveaux défis auxquels la pédagogie ne peut pas rester étrangère.

Le présent article est à l'origine de plusieurs inquiétudes et réflexions, ainsi que de nombreux échanges et interactions avec les étudiants, en tant que professeur de français langue étrangère à l'Université du Zulia.

En effet, sur la base de plusieurs lectures et de nos propres expériences en classe, nous tenons à dire que l'enseignement d'une langue véhicule l'enseignement d'une culture, or l'une ne va pas sans l'autre. Ces deux termes restent profondément liés, par conséquent leur enseignement et apprentissage devraient se réaliser de façon simultanée. D'ailleurs une bonne compréhension de la culture peut entraîner une meilleure connaissance de la langue.

À l'heure actuelle, il est vrai qu'on a fait des progrès, non seulement par rapport au nombre de matériaux didactiques avec des contenus culturels, mais aussi par la présence accrue de ces aspects dans les méthodes. Néanmoins, le traitement qu'on en fait, se réalise en privilégiant la progression grammaticale, les contenus ou les aspects culturels étant subordonnés à celle-ci. En fait, on constate cette situation dans beaucoup de manuels contemporains où les pages consacrées à l'étude de la culture sont placées à la fin de l'unité ou de la leçon, dans des textes fabriqués et dans un vocabulaire isolé ; alors, l'intention d'accorder une place adéquate à la culture en classe de langue relèverait de l'initiative du professeur.

Nous sommes consciente aussi que le souci majeur de la plupart des professeurs d'une langue étrangère est l'apprentissage linguistique. Mais, la nécessité de lier l'enseignement de la langue et la culture, ainsi que celle de concéder une place prépondérante à l'apprentissage interculturel donnent sens aux questions suivantes :

- La langue et la culture, sont-elles enseignées simultanément dans les cours de français langue étrangère au Département de langues modernes de l'Université du Zulia (DIM-LUZ) ?
- Combien de temps est consacré à l'enseignement de la culture en classe de langues, spécifiquement en français langue étrangère au DIM-LUZ ?

- Quelle est la place accordée à l'enseignement de la culture en classe de français langue étrangère au DIM-LUZ ?
- L'enseignement de langues - cultures, est-il plus effectif sous une approche interculturelle ?
- Est-ce que les apprenants sont sensibles aux contenus culturels à côté de l'enseignement de la langue au DIM-LUZ ? Comment le manifestent-ils ?
- De quelle façon les apprenants ressentent - ils les nouvelles connaissances sur l'autre ?

Afin de répondre aux inquiétudes présentées ci – dessus, nous nous sommes proposée de déterminer si la culture et la langue sont abordées de manière simultanée dans la classe de français langue étrangère au Département de langues modernes de la Faculté de Sciences Humaines et de l'Éducation de l'Université du Zulia au Venezuela (DIM-LUZ).

1. Cadre théorique

1.1. Rapport entre langue et culture dans l'enseignement d'une langue étrangère

Il n'y a aucune société humaine, archaïque ou moderne, sans culture, mais chaque culture est singulière. Morin (s/d) explique le fait de la multiculturalité de l'être humain en manifestant que la culture n'existe qu'à travers les cultures. Ce double phénomène de l'unité et la diversité de cultures est capital, ainsi que le fait que l'être humain soit lui-même en même temps un et multiple.

L'idée précédente est confirmée par cette phrase de Porcher et Abdallah - Preteceille (2001, p. 4) « J'appartiens simultanément à mon coin et au monde ».

Cette idée renvoie aux domaines de la didactique de langues et au rapport qui existe entre langue et culture.

Quand on apprend une langue, normalement, l'objectif est communicatif, le but est de communiquer en langue étrangère et cela impose donc, la compréhension et l'étude de la culture de la langue cible, puisque ces deux, la langue et la culture, sont un binôme indissociable. La langue fait partie de la culture, elle constitue, parmi d'autres manifestations, l'ensemble des savoirs, des savoir-faire qui conforment une culture.

L'enseignement de la culture n'est pas un enseignement pour la connaissance en didactique des langues, il s'agit d'un enseignement pour la communication, c'est -à -dire pour l'usage effectif, par l'apprenant, de ce qu'il a appris, de ce dont il s'est approprié (Porcher, 1993).

« Lorsque je parle, c'est toujours aussi ma culture qui parle en moi qui parle » (Porcher, 1986, p. 29).

En classe de langue, l'enseignement de la civilisation ou de la culture, c'est un enseignement pour que l'apprenant communique effectivement et non pour en faire un catalogue de produits, apprendre des connaissances banales ou bien stéréotypées. « Communiquer c'est entrer en relation avec l'Autre » (Porcher et Abdallah-Preteceille (2001, p.5).

Il est inéluctable que les connotations de certains mots dans une langue et une culture données peuvent être particulièrement riches (Agar cité par Byram et Zarate, 1998) ou peuvent véhiculer un sens spécifique propre à une culture particulière (Galisson cité par Byram et Zarate, 1998). Mais l'étude ou la compréhension d'une culture étrangère implique des rapports et des liens plus profonds.

Le domaine des langues étrangères intéresse de plus en plus dans l'actualité et par conséquent la reconnaissance de la culture en didactique des langues.

Une des preuves de cela, selon Porcher et Abdallah-Preteceille (2001) c'est le passage du civilisationnel au culturel qui passe par une ouverture et une réorientation, car la présentation pédagogique des faits de civilisation avait évacué la dimension proprement humaine des productions civilisationnelles.

Les mots culture et civilisation entretiennent des rapports ou des liens communs, plus ou moins nets, mais c'est au terme culture qu'on fait plutôt référence, dans l'enseignement des langues, car la culture se trouve impliquée dans chaque système linguistique. Malgré cela, on fait encore et généralement recours au terme civilisation pour dénoter culture en classe de langue. Au cours de cette analyse, l'intention n'est pas d'ouvrir un débat à ce propos, alors, ces deux termes seront traités comme des synonymes.

En reprenant l'histoire de la didactique des langues étrangères, il est remarqué sans peine que les rapports entre langue et culture ou entre langue et civilisation ont heureusement évolué.

On est passé par des époques de dissociation, de confusion voire d'ignorance réciproque (Porcher et Abdallah-Preteceille, 2001).

Ci – dessous nous résumons les tendances actuelles pour le traitement de la culture en classe de langue, dans ce cas particulier, en classe de français langue étrangère.

1.2. L'approche interculturelle

Cette réflexion sur l'approche interculturelle commence par la définition de l'interculturel, ainsi que celle de multiculturel.

D'après les mots de M. Abdallah- Preteceille (1992, p. 36-37), l'interculturel est « une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle » tandis que le multiculturel, tout en reconnaissant « la pluralité des groupes » et se préoccupant d'éviter « l'éclatement de l'unité collective », n'a pas de visée clairement éducative.

Conformément à De Carlo (1998), l'interculturel est défini comme un choix pragmatique face au multiculturalisme qui caractérise les sociétés contemporaines.

L'interculturel a son origine, en France, dans le cadre du français langue maternelle, au début des années soixante-dix, et s'inscrit dans une pédagogie de compensation destinée aux enfants de migrants, dans une optique d'intégration (De Carlo, 1998).

Une décennie après, au cours des années quatre-vingt, ce concept entre graduellement en didactique des langues étrangères par l'approche communicative, en modifiant radicalement les modalités d'accès à la culture étrangère : « Il s'agit désormais de reconnaître à l'Autre son statut de Sujet, en acceptant la réciprocité éventuelle de son regard « chosifiant » (Chambeau, cité par De Carlo, 1998 p. 44).

À ce propos, Porcher et Abdallah-Preteceille (2001, p. 8) réaffirment que « l'interculturel repose sur un principe fort et simple : l'Autre est à la fois identique à moi et différent de moi. S'il manque l'un des deux termes, on se trouve inévitablement projeté vers un enseignement de l'exclusion ».

Le point de départ doit donc être l'identité de l'élève : par la découverte de sa culture maternelle, il est amené à comprendre les mécanismes d'appartenance à toute culture. Plus il a conscience des critères implicites de classement de sa propre culture, plus il est capable d'objectiver les principes implicites de division du monde de la culture étrangère.

L'approche interculturelle se voit aujourd'hui comme une réponse possible au défi lancé par les nouveaux scénarios socioculturels : « L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquelles les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde » (Conseil de l'Europe, 1986, cité par Lepeltier 2002, s/p).

L'approche interculturelle se fonde sur cette double reconnaissance et suggère une approche des cultures basée sur la compréhension plutôt que sur la description. En mettant l'accent sur l'altérité, il s'agit davantage de mettre et de promouvoir une ouverture sur autrui, conditionnée par l'ouverture à soi.

Les enseignants ont la responsabilité d'être des médiateurs entre deux cultures, il faut se regarder soi-même, en regardant l'autre, promouvoir la découverte de la culture de l'autre et la propre.

Pour Bertoletti (1997), la compétence culturelle est évidemment un objectif essentiel dans le domaine ou dans le cadre de l'enseignement - apprentissage d'une langue ou d'une compétence communicative en langue étrangère ou seconde. Il s'agit d'une des composantes de la compétence communicative telle qu'elle a été définie par Moirand (citée par Bérard, 1991) et plus récemment et plus en détail par le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues du Conseil de l'Europe (2001).

Le travail à partir des documents authentiques est une démarche, entre autres en classe de langues, pour l'acquisition d'une compétence interculturelle, des documents authentiques riches en implicites et en connotations, souvent très marqués culturellement; problématiques qui encouragent la mise en œuvre de l'esprit critique du lecteur aussi bien que son affectivité, au profit d'une démarche active, encourageant une analyse comparative avec des éléments d'autres cultures.

Pour conclure à ce point, selon Bertoletti (1997), une compétence culturelle en langue étrangère implique l'apprentissage non seulement des savoirs, mais aussi de savoir- faire et de savoir- être, et prend la forme en réalité d'une compétence interculturelle, grâce à l'interaction inévitable et enrichissante de la culture maternelle et la culture étrangère ou seconde.

La classe de langues est un lieu privilégié pour une communication interculturelle que nous ne pouvons pas mal employer.

Selon Neuner (1998) l'approche interculturelle fait prendre conscience que l'apprentissage d'une langue étrangère peut jouer un rôle important dans le développement du moi et du moi social de l'apprenant et dans sa capacité à s'entendre avec les autres. Elle contribue également à faire comprendre et apprécier à l'apprenant d'autres cultures en même temps que la sienne ; les deux approches, communicative et interculturelle, se complètent parfaitement bien.

Dans une approche interculturelle, l'univers de l'apprenant et son bagage socioculturel jouent un rôle important dans sa perception et dans son évaluation des faits socioculturels du pays dont il apprend la langue. Il faut donc se garder d'écarter sa propre culture de l'enseignement des langues vivantes et plutôt s'en servir comme d'un point de référence pour la sélection des contenus socioculturels et la conception des tâches.

Une telle approche dans l'enseignement du contenu socioculturel offre un double avantage: non seulement elle garantit l'inclusion d'un savoir qui est reproductible, mais elle met aussi l'accent sur l'acquisition d'un savoir- faire, des stratégies qui permettent,

entre autres, d'« appréhender le sens», de gérer des situations de communication critiques, d'accéder soi-même à l'information et aux auxiliaires d'apprentissage.

L'approche interculturelle dans l'enseignement - apprentissage des langues vivantes permet une discussion sur la façon dont l'apprenant perçoit les choses, crée des images et des idées et sur les moyens auxquels il a recours pour se débrouiller dans la langue étrangère en situation d'interaction.

En reprenant les exposés de Bertolotti (1997), nous présentons quelques objectifs pour l'acquisition d'une compétence culturelle et une éducation interculturelle :

- Acquérir la conscience que tout système de valeurs qui régit les comportements est relatif et dépend d'une culture donnée.
- Traduire cette conscience en comportements adéquats.
- Identifier ce qui, dans la lecture d'un phénomène culturel étranger, relève de son propre ethnocentrisme, c'est – à – dire de son filtre.
- Identifier et interpréter la variété et la complexité des manifestations d'une culture étrangère en les situant dans leur contexte social, économique, historique, etc.
- Amener les apprenants à accepter l'incertitude causée par l'inconnu et les conduire à généraliser les expériences de contact avec la culture étrangère, sans tomber pour autant dans les pièges du stéréotype.

Pour compléter cette idée, nous avons eu recours à quelques objectifs d'une approche interculturelle selon Costanzo et Vignac (2001) :

- Reconnaître que nous sommes tous pluriculturels.
- Prendre conscience de nos propres valeurs et croyances, pour les relativiser, dans une démarche vers la décentration.
- Surmonter la résistance au changement, vécu comme une menace identitaire, en se rappelant que stabilité et changement sont les deux pôles indispensables à l'existence même de la vie
- Apprécier et respecter les différences
- Admettre la valeur d'autres visions du monde
- Développer un regard critique vers soi-même
- Développer une attitude de tolérance.

1.3. Implications didactiques d'une approche interculturelle

Au cours du développement de cet article, nous avons considéré quelques implications didactiques d'une approche interculturelle.

Selon Neuner (1998) , elles ont été classées comme suit :

- Élaboration des exercices souples et créatifs qui portent sur l'usage actif de la langue étrangère et incitent les apprenants à expérimenter avec la langue étrangère.
- Élaboration des tâches qui portent à la fois sur la compréhension écrite et l'usage interactif de la langue, c'est-à-dire allant de la compréhension à l'énonciation.
- Présentation sous divers angles d'un fait socioculturel précis, pour que l'apprenant puisse nuancer son jugement et se faire sa propre opinion.

- Encouragement à la comparaison entre les deux pays : le pays de l'apprenant et celui de la langue-cible, pour favoriser la réflexion et la discussion sur la façon dont l'apprenant perçoit le pays étranger et le sien propre.

Neuner (1998) indique aussi que lorsque l'apprenant a affaire aux éléments, aux unités et aux structures du pays dont il apprend la langue, il essaie toujours de donner un sens aux informations qu'il reçoit y compris celles d'ordre linguistique, en les assimilant d'abord à ce qu'il connaît, c'est-à-dire, aux connaissances et aux expériences qu'il a de la culture de son pays.

3. Méthodologie

La méthodologie est fondamentalement descriptive « in situ » non expérimentale.

La technique utilisée pour la collecte des données a été un questionnaire appliqué auprès de tout le groupe des professeurs de français du Département de Langues Modernes de l'Université du Zulia.

Le questionnaire a été composé de 21 questions dont 10 fermées et 11 semi-fermées, organisées en quatre unités thématiques présentées de la manière suivante : les données d'identification, les contenus culturels, l'enseignement de la culture et l'intérêt et la motivation des apprenants.

4. Analyse des Résultats

a.- 100% des professeurs ont un niveau d'études de maîtrise ou de DEA, avec une expérience professionnelle de plus de dix ans.

b.- La totalité des professeurs aborde des contenus culturels dans les cours de français langue étrangère et affirme que les contenus culturels apparaissent comme un objectif dans le programme de la matière. Ceci montre un intérêt croissant par rapport au traitement, car il est pris en compte dans l'élaboration des cursus de français langue étrangère au DIM-LUZ depuis des années récentes, cependant la moitié des enquêtés indique qu'ils les abordent occasionnellement.

c.- 75 % des professeurs abordent presque la totalité des aspects culturels proposés dans le questionnaire (les mœurs , les sites et les dates historiques, les études, les relations de famille, les relations en général, la vie quotidienne les règles de conduite, la gastronomie). Les professeurs ont catégorisé ces aspects selon l'ordre suivant: La vie quotidienne, les mœurs, les relations de famille, les études, les relations en général et les règles de conduite.

d.- Par rapport au matériel didactique culturel utilisé pour les cours, 75% des professeurs utilisent des articles proposés par les méthodes ou par de différents manuels ou revues, ils s'appuient également sur l'expérience personnelle et sur des documents authentiques provenant de la France et du Canada majoritairement. Ce qui montre un privilège accordé à ces pays au détriment du reste des pays francophones. Quant à l'expérience personnelle du professeur, ce fait sique de tomber dans les stéréotypes ou de les renforcer puisque ce que l'apprenant reçoit c'est la perception de l'enseignant et son point de vue particulier par rapport à un fait culturel._

e.- La totalité des enquêtés considère qu'il y a des problèmes dans les cours de langue par rapport à l'enseignement de la culture. Ils considèrent que l'un de grands problèmes est l'accès restreint ou difficile au matériel aussi bien que le coût élevé du service de télévision par câble.

f.- Selon l'expérience des professeurs et les réactions qu'ils observent chez les apprenants, ceux-ci se montrent intéressés par l'enseignement de la culture française et francophone en général et demandent toujours des informations supplémentaires.

Conclusion

Une première constatation nous amène à souligner que le traitement de la culture dans le processus d'enseignement - apprentissage d'une langue étrangère est encore un chemin à parcourir, à redécouvrir et qui peut être amélioré dans ses pratiques.

Nous considérons que le domaine culturel pourrait être exploité davantage dans notre contexte, qu'on accorde implicitement une grande importance sous-jacente à la langue et à ses contenus linguistiques et que la dimension culturelle est effectivement mise à un deuxième plan.

On observe également une priorité accordée à la culture et à l'image de la France et du Canada, ce qui limite chez l'apprenant l'enrichissement qui implique l'ouverture à un espace francophone beaucoup plus vaste. Il est évident qu'on ne peut pas dissocier l'idée de francophonie de celle de l'interculturel. Le dialogue des cultures dans l'espace francophone doit être une rencontre entre les peuples.

La pédagogie interculturelle doit promouvoir le respect de l'autre dans sa différence, dans sa diversité culturelle et linguistique ainsi que développer une attitude de tolérance. Elle doit apprendre et profiter de cette différence pour enrichir la propre identité à travers la différence de l'autre, sans la hiérarchiser.

Afin d'éviter le renforcement des stéréotypes, il est conseillé que le professeur de langues ait un rôle de médiateur actif, soit natif ou non natif, pour faire de la classe un vrai espace pour promouvoir cette rencontre des cultures, pour que l'interculturalité trouve sa place et pour fonder la découverte du même ou de soi à travers la connaissance de l'autre, la découverte de la différence en termes de convivialité.

Il est clair que le contexte spécifique d'un pays détermine le rapport qui lie le pays de l'apprenant et celui dont il apprend la langue. Par conséquent, cette spécificité du contexte va aussi déterminer la perception, par l'apprenant, du pays dont il apprend la langue, ainsi que la sélection des thèmes et l'interprétation d'événements touchant ces deux pays.

Dans la poursuite de ce travail, nous nous proposons de travailler sur l'élaboration des stratégies qui puissent nous aider à mieux comprendre la culture de l'autre et à redécouvrir la propre culture à travers des pratiques appropriées selon notre contexte social.

Une analyse des représentations diverses s'impose également, afin d'aboutir à la formation d'un étudiant actif dans le processus d'enseignement - apprentissage des langues - cultures.

Sous cette optique, nous proposerons des stratégies visant à favoriser l'enseignement des contenus culturels, ou du moins, à établir un équilibre globalisant dans l'enseignement des langues - cultures au Venezuela, ainsi qu'à donner une place importante à la culture vénézuélienne dans l'enseignement des langues-cultures à l'Université du Zulia.

Pour ce faire, il sera donc nécessaire d'employer une pédagogie active, de voir nos apprenants comme producteurs de sens, pour qu'ils puissent eux-mêmes arriver à comprendre le système de communication de l'autre, afin d'aboutir à un étudiant capable d'éviter, seulement à manière d'exemple élémentaire, les malentendus culturels très fréquents en classe de langue. Chaque professeur devra, avec son groupe, analyser les besoins et établir les stratégies car il n'y a de document qui soit définitif, la culture demeure une valeur en perpétuel mouvement.

Références

- Abdallah-Preteceille, M. *L'approche interculturelle de l'enseignement des civilisations* in *La Civilisation*, sous la direction de L. Porcher. CLE International, Paris, 1986, pp. 71-87.
- Abdallah – Preteceille, M. *L'éducation interculturelle*. Presse Universitaires de France, Paris, 1999.
- Abdallah-Preteceille, M. ; Porcher, L. *Éducation et communication interculturelle*. 2^{ème} édition. Presse Universitaires de France, Paris, 2001.
- Bertoletti, M. C. *Nous Vous Ils...Stéréotypes identitaires et compétence interculturelle*. *Le français dans le monde* N° 291,1997, pp. 30-34.
- Byram, M.; Zarate, G. *Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socioculturelle* *Le français dans le monde*. Numéro spécial : Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen. Hachette Edicef, 1998, pp. 70-95.
- Conseil de l'Europe. *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Didier, Paris, 2001.
- Costanzo S. ; Vignac L. *La pédagogie interculturelle*: revoir nos approches et définir les objectifs essentiels. Consulté en février 2003 : <http://www.unige.ch/fapse/SSE/group/aric>, 2001.
- De Carlo, M. *L'interculturel*. CLE International, Paris, 1998.
- Le Figaro.fr : *La francophonie battue en brèche*. Consulté en avril 2002 : <http://www.lefigaro.fr>
- Morin, E. *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Consulté en août 2003 : <http://www.agora21.org/unesco/7savoirs/7savoirs05.html>
- Neuner, G. *Le rôle de la compétence socioculturelle dans l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes*. *Le français dans le monde*. Numéro spécial : Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen. Hachette Edicef, 1998, pp. 97-145.
- Porcher, L. *Remises en question* in *La Civilisation*, sous la direction de L.Porcher. CLE international, Paris, 1986, pp. 11-57.
- Zarate, G. *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Didier, Paris, 1995.